

## Infolettre du passage entre 2024 et 2025 - Amis du Patrimoine de Guingamp



Chers amis passionnés d'histoire et de patrimoine, bonjour à vous.

C'est avec plaisir que je vous adresse cette dernière infolettre de l'année 2024 et j'ose espérer que vous les collectionnez car elles recèlent toutes des informations qui peuvent traverser l'épreuve du temps.

J'en appelle encore aux bonnes volontés car, si nous sommes relativement nombreux, il serait souhaitable d'étayer et de consolider le noyau de celles et ceux qui animent l'association et agissent pour la mise en œuvre de ses actions (recherche de thèmes et de documents et rédaction d'articles, accueil et accompagnement de groupes, gestion de notre site Internet, ...). Bien sûr, il faut être disponible et compétent dans un registre ou un autre, mais il en va de la pérennité de notre association ; et je suis persuadée que beaucoup parmi vous ignorent leurs dons et talents qui ne demandent qu'à s'exprimer.

Vous trouverez ci-dessous un bilan des activités de notre association pour le dernier trimestre 2024 et quelques perspectives pour l'année 2025.

***Je vous donne rendez-vous dès aujourd'hui pour notre prochaine Assemblée Générale qui se tiendra le dimanche 9 mars 2025 à 14h30 à Ti Ar Vro, 3 place du Champ au Roy à Guingamp. Il y aura deux surprises pour vous, chers adhérents de l'association...***

Comme annoncé dans l'infolettre de septembre 2024, plusieurs actions ont été menées par des bénévoles des Amis du Patrimoine et je tiens à les remercier nommément ici pour leur participation active sur différents plans et registres : Jean-Pierre Colivet, Jean-Paul Rolland, Antoine Riou, Hubert Desreumaux, Jacques Duchemin, Yannick Kerlogot, Michel Postic.

---

***Un dernier trimestre 2024 très dense, une belle visibilité pour notre association et la démonstration de l'intérêt que suscite la richesse patrimoniale et historique de Guingamp***

---

---

## Visite de la basilique hermétique de Guingamp

---

Je commencerai mon propos par remercier la paroisse et la mairie de Guingamp, au nom de notre association, pour leur confiance : les autorisations que nous avons sollicitées nous ont été accordées. En effet, peu de personnes le savent, mais autant les espaces urbains extérieurs que les espaces patrimoniaux publics, sont libres d'accès mais soumis à des règles d'usage telles que déclaration, encadrement, assurance, etc... dès qu'il est question de groupes.

L'Assemblée Générale de 2024 avait voté le principe de la visite commentée de la basilique hermétique de Guingamp, uniquement sur inscription et payante. C'était un pari et nous l'avons gagné !

En effet, c'est un public d'une cinquantaine de personnes, répartis en deux groupes successifs, qui a consacré son dimanche après-midi à cette découverte des mystères de cet élément imposant du paysage urbain et de notre histoire sur plusieurs siècles. En ces temps où le « laïcisme » tend à prendre le pas sur la laïcité bien comprise, certains, rejetant l'Eglise, jettent aussi le bébé avec l'eau du bain et se refusent à pénétrer dans une église. Ce faisant, ils ignorent les dimensions architecturales, urbaines, historiques, artistiques et esthétiques indissociables de ces éléments du patrimoine et de notre histoire au pétrissage de laquelle ils sont inclus.

Ceci m'invite à partager avec vous cette définition de la laïcité donnée par la femme-rabin, Delphine Horvilleur, dans son livre « Vivre avec nos morts – Petit traité de consolation » :

*« La laïcité française n'oppose pas la foi à l'incroyance. Elle ne sépare pas ceux qui croient que Dieu veille, et ceux qui croient aussi ferme qu'il est mort ou inventé. Elle n'a rien à voir avec cela. Elle n'est fondée ni sur la conviction que le ciel est vide ni sur celle qu'il est habité, mais sur la défense d'une terre jamais pleine, la conscience qu'il y reste toujours une place pour une croyance qui n'est pas la nôtre. La laïcité dit que l'espace de nos vies n'est jamais saturé de convictions, et elle garantit toujours une place laissée vide de certitudes. Elle empêche une foi ou une appartenance de saturer tout l'espace. En cela, à sa manière, la laïcité est une transcendance. Elle affirme qu'il existe toujours en elle un territoire plus grand que ma croyance, qui peut accueillir celle d'un autre venu y respirer. »*

Dans le même registre, l'auteur Jean-Marc Thiabaud estimait après les attentats islamistes de 2015 contre « Charlie-hebdo » (cela fera dix ans déjà ces 8 et 9 janvier prochain, n'oublions pas les dix-sept victimes de ces terroristes) que la République laïque était et se devait d'être le seul **espace de spiritualité authentique**. Dans sa foulée, la psychanalyste Marie Balmay, s'appuyant sur la Déclaration des droits de l'homme et s'inscrivant dans le prolongement des travaux d'Alexis de Tocqueville, a bien vu que, si elles ne nourrissaient pas le **devoir de fraternité** par une **spiritualité vivante**, nos sociétés modernes se délitéraient rapidement. Nous sommes en plein dans ce nihilisme libéral, cette impasse totale du capitalisme extractiviste et financier... et devant la nécessité absolue de passer à autre chose, sur l'autre rive... J'y reviendrais plus bas lorsque j'aborderai la question du classement de la ville de Guingamp au premier rang du taux de pauvreté en Bretagne. Le tout est de s'entendre sur ce que la pauvreté veut dire et nous dit.

Dans la basilique, nos pas résonnaient dans cette conviction respectueuse partagée en silence que laïcité, spiritualité et fraternité peuvent et doivent se conjuguer ensemble. En 2015, nous étions tous Charlie, en 2025, soyons tous enracinés dans nos patrimoines et matrimoines.



*Mosaïque de photos des deux guides, Jean-Pierre Colivet et Mona Braz, dans cet écrin architectural et religieux.*

---

### *Déambulation commentée « Guingamp occupé – Guingamp libéré »*

---

Là aussi il s'agissait d'un pari pour notre association. A l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Guingamp, il nous fallait trouver une approche originale pour témoigner de cette mémoire des lieux, des dates, des événements et des personnes impliqués à Guingamp pendant l'occupation et au moment de la Libération.



*Les bénévoles des Amis du Patrimoine de Guingamp et du Souvenir Français préparent ensemble l'hommage aux libérateurs de Guingamp.*



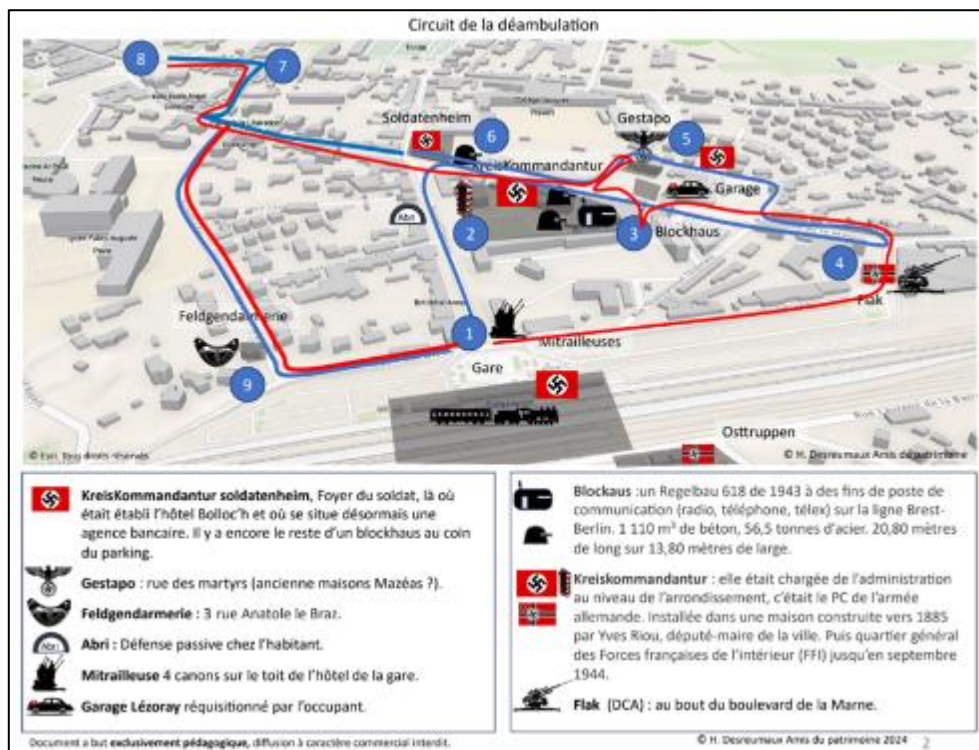
Consulté sur la possibilité de cartographier ces éléments, notre ami Hubert Desreumaux se lançait dans un travail de titan, jamais encore été réalisé jusque-là. En témoignent les trois plans ci-dessous que j'ai sélectionnés parmi les douze qu'il a réalisés après avoir enquêté dans les livres disponibles sur le sujet, au musée de la Résistance de Sain-Conan et auprès de témoins encore vivants.

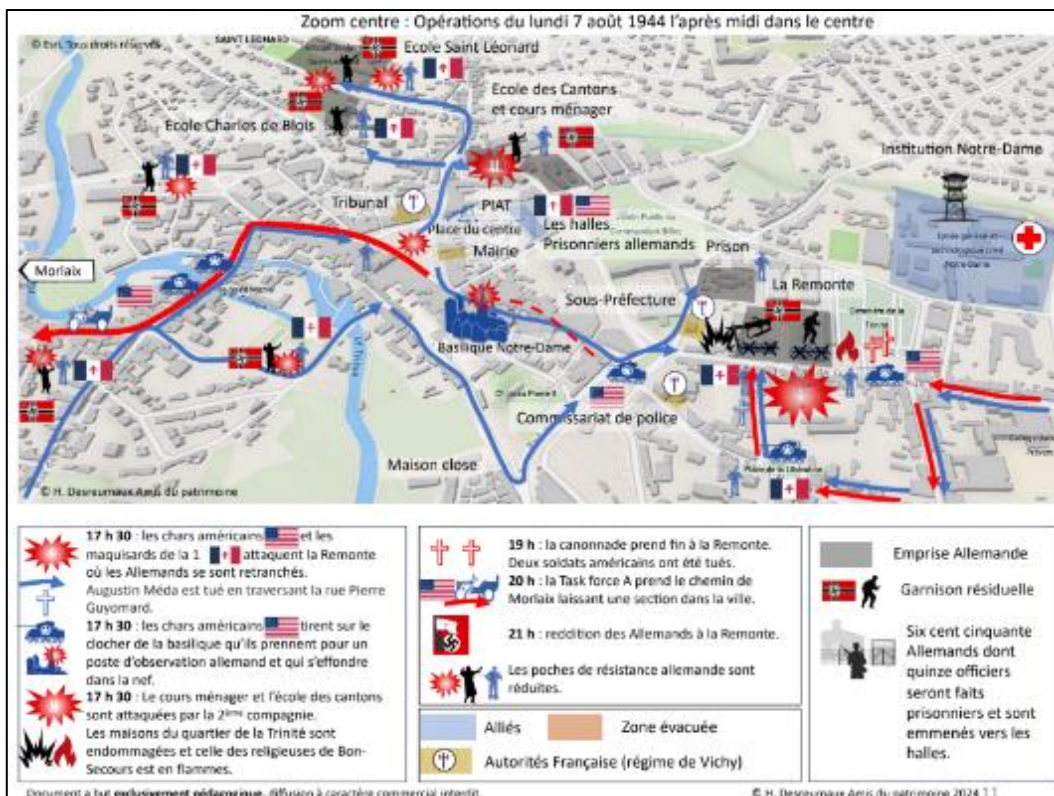
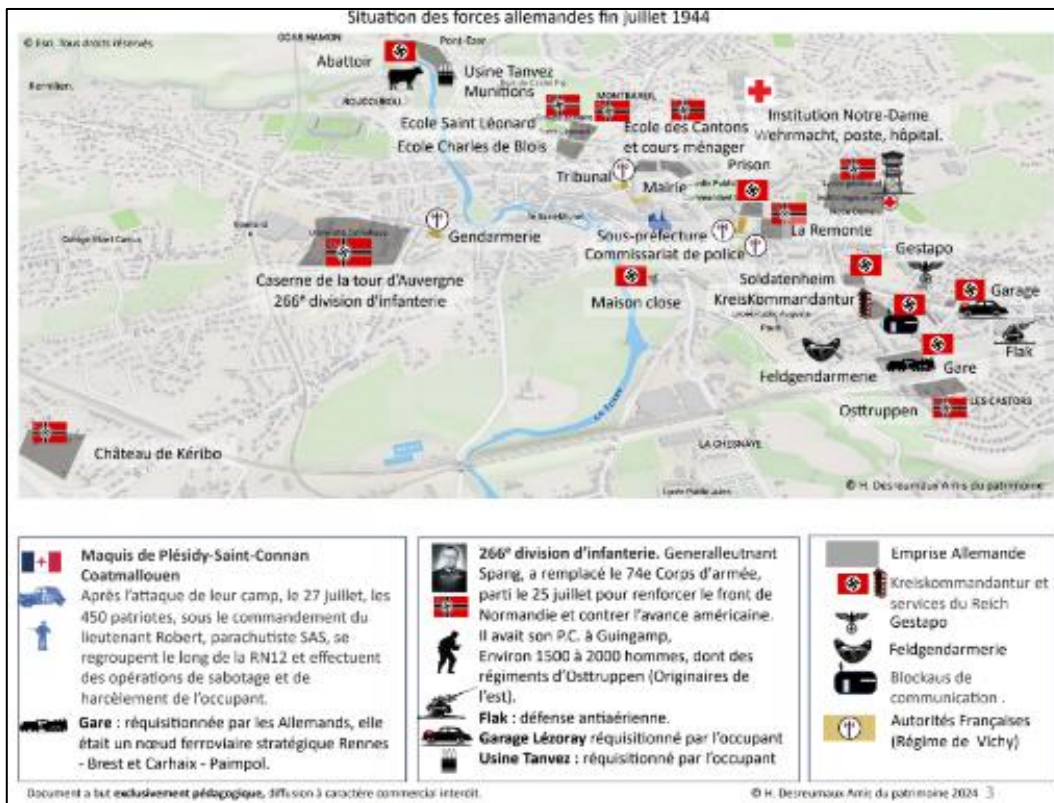
Je sais qu'Hubert est un grand modeste qui travaille derrière le rideau de la discrétion, et il mérite mille fois nos félicitations et nos remerciements pour ce travail exceptionnel et on ne peut plus pédagogique que nous proposerons dans un second temps aux établissements scolaires de Guingamp.

Vous l'aurez constaté, les trois médias que sont Ouest-France, Le Télégramme et L'Echo de l'Armor et de l'Argoat ont montré leur intérêt pour ce travail et lui ont accordé des pages entières. Que les journalistes soient ici remerciés pour avoir relayé et valorisé notre manière singulière d'honorer celles et ceux qui ont écrit l'histoire à cette période, souvent au péril ou au prix de leurs vies.

Au final, malgré une météo déplorable, nous avons été surpris par l'affluence des curieux de tous âges et avons été obligés de répartir la centaine de personnes en trois groupes, animés chacun par deux bénévoles de notre association, pour arpenter sous la pluie le circuit en rouge et bleu ci-dessus.

Les douze plans et des agrandissements de photos témoignages sorties de l'oubli à l'occasion de ce 80ème anniversaire, permettaient au public de découvrir des éléments du patrimoine où l'histoire est inscrite dans des murs qu'il faut savoir faire parler.





Cette déambulation a aussi été l'occasion de faire découvrir le blockhaus aujourd'hui invisible de la rue mais accessible dans une propriété privée, avec tout le respect dû à ces lieux.

Nous ne sommes pas peu fiers d'avoir rendu cet hommage singulier et collectif à celles et ceux qui vécurent dans une ville occupée et à celles et ceux qui libérèrent la ville de Guingamp de l'occupant



allemand. Travail sur les archives, création de cartographies, médiatisation et transmission au plus grand nombre ; c'est ainsi que nous avons rempli notre mission.

Devant le succès de ces deux visites et déambulations, il nous a été demandé de les renouveler, et ceci sera débattu lors de la prochaine assemblée générale.

---

### *La beauté sauvera le monde, le patrimoine est indémodable*

---

Pour illustrer cette phrase, « la beauté sauvera le monde », j'ai choisi cette mosaïque de photographies autour du château des Salles qui fait partie de l'histoire et du patrimoine de Guingamp, certes, mais aussi de Bretagne. Ces photographies montrent les difficultés auxquelles se heurtent parfois la puissance publique lorsque les investisseurs privés font défaut ou abandonnent des projets.

Le château des Salles illustre le fait qu'il s'agit d'un beau patrimoine qui a su traverser les siècles et changer de destination en raison même de l'âme qui habite ses pierres et son écrin de nature.

« La beauté sauvera le monde »...c'est d'abord une citation de Dostoïevski dans *L'Idiot*, publié en 1868. Cette phrase est prononcée par Hippolyte Terentiev, un jeune homme tuberculeux, révolté et pathétique. Et, ce qui complique encore les choses, elle l'est sous forme interrogative: «C'est vrai, prince, que vous avez dit, une fois: 'C'est la beauté qui sauvera le monde' ? ».

Celui à qui s'adresse Hippolyte est le prince Mychkine, le héros principal du roman, qui voue un amour plein de compassion à la belle et douloureuse Nastassia Filippovna, avilie par son tuteur pendant son enfance. Cet amour pur et respectueux contraste fortement avec la passion destructrice que Rogojine, autre héros du livre, éprouve pour la même Nastassia.



Le contraste entre Mychkine et Rogojine peut nous mettre sur la piste d'une réponse à nos questions. Une même beauté, celle de Nastassia Filippovna, les a captivés. Mais Mychkine, un « idiot » aux yeux des hommes, parce qu'il voit le monde avec un regard d'empathie et d'innocence ; a compris que cette beauté est blessée, qu'elle est en attente d'une rédemption, d'un accomplissement. Devant un portrait de Nastassia, Mychkine s'écrie: « Ah, si elle avait de la bonté, tout serait sauvé ! », puis, assombri, il ajoute que Rogojine « pourrait l'épouser et, une semaine après, lui planter un coup de couteau. »

A travers ce contraste entre Mychkine et Rogojine, nous comprenons déjà que la beauté n'est pas entièrement significative en elle-même, la beauté se voit dans la lumière – ou dans l'obscurité – de celui qui la contemple.

Savons nous à quel point nous avons de la chance d'habiter dans une ville comme Guingamp ?

Savons nous regarder, voir, contempler la beauté qui se réverbère dans nos monuments et bâtisses plus modestes ou ordinaires ? Savons nous percevoir la beauté et l'harmonie qui se dégage du dialogue entre constructions humaines et nature ?

Ce que nous appelons le cadre de vie est tout simplement remarquable à Guingamp. Et, à part le bémol d'un déséquilibre entre arbres et minéral, il est constamment amélioré et embelli par les politiques urbaines et patrimoniales des municipalités successives dont il faut ici saluer les initiatives et les choix politiques d'investissements.



Des grottes de Lascaux aux figurations du mur de Berlin, des pyramides de Gizeh aux alignements de Carnac, les images nées du génie de l'homme traduisent une nostalgie de communion et un pressentiment du sacré qui habitent l'art de tous les temps.

Cependant bien des chefs-d'œuvre semblent impénétrables. Surtout depuis le début de ce siècle, l'art paraît éclaté et désorientant, comme si la lucidité devait conduire au désespoir. Si la beauté ne sauve pas définitivement le monde de tout malheur, du moins a-t-elle la vertu d'ouvrir l'esprit à l'ampleur du mystère de la vie et du monde.

---

***Produit Intérieur Brut, Bonheur National Brut ou Indice de Développement Humain ?***

---

Récemment, la presse locale titrait : « Guingamp, ville la plus pauvre de Bretagne : ça ne doit pas être une fatalité ».

Il est vrai qu'avec un taux de pauvreté de 28 % (1 745 personnes pauvres dont la moitié gagne moins de 909 € par mois) contre 25 % en 2022 ; le seul mot de pauvreté pourrait ruiner mes propos précédents sur la beauté qui sauvera le monde. Et pourtant, tout dépend de la manière d'envisager les choses.

**Nous avons trop tendance à associer les mots « pauvre » et « moche » et à confondre « luxe » et « beauté ». Or, la beauté est gratuite et répond à un besoin essentiel de l'âme humaine.**

Evoquons alors l'absence de beauté concentrée dans les excroissances de villes dont elles n'ont gardé que l'aspect fonctionnel, c'est-à-dire ni l'âme, ni l'histoire, ni le charmant dédale. Le sociologue Martin Steffens constate que « les cités HLM sont si laides qu'on ne peut s'y sentir autrement qu'en terrain hostile. Elles sont des « zones », plutôt que des « lieux », dont la froide géométrie, dénuée de toute harmonie, rappelle ces autres zones, industrielles ou commerciales, où nul n'aurait idée d'élire domicile. Si les zones, au contraire des lieux, se ressemblent toutes, c'est que, partout où elles sont, elles sont « nulle part » – c'est-à-dire la part dont personne n'a le partage. Quand on pénètre la banlieue de Paris, de Metz, ou de Lyon (pour ne parler que des villes françaises), l'âme humaine semble se rétracter. On est pris de l'envie de fuir, ou de tout saccager... »

**Le contrepoint à cette triste et laide réalité, serait ce conte sur le regard et la beauté qui ne se prend pas, mais se reçoit.**

C'est l'histoire de ces deux familles, l'une la plus riche, l'autre la plus pauvre du village. L'aîné de chacune d'elle vient d'avoir sept ans, l'âge auquel un homme parle à son fils. Le dimanche, au petit matin, le chef de chaque famille se prépare à partir en promenade, pour confier à l'enfant les mots qui font grandir. Soucieux de nourrir le petit bétail, le père de la famille la plus pauvre sort, la main sur l'épaule de son fils, alors que déjà le père de la famille la plus riche et son fils atteignent, par le petit chemin, la colline qui surplombe le village. Le village s'éveille à peine.

« Regarde, mon fils. Un jour tout cela sera à toi » : telle est la parole du père à l'enfant. En redescendant de la colline, ceux-ci croisent et saluent le père et le fils de la famille la plus pauvre qui, à leur tour, grimpent en silence le petit chemin qui mène à la colline. Arrivés au même endroit, ils s'arrêtent et contemplent tous deux le village dont les contours, doucement, émergent de la brume, dans la splendeur du soleil naissant. Le père dit alors à l'enfant : « Regarde, mon fils ».

**À l'un, la possession des biens. À l'autre la beauté.**

Le premier lègue à son fils un projet, une ambition. Mais aussi passe-t-il à côté de cet instant de communion.

A la famille pauvre, ne pouvant posséder, revient au contraire le goût de ce qui s'offre, ici et maintenant, gratuitement : « Regarde, mon fils ». Père et fils possèdent ce qui se soustrait à toute possession : la beauté les unit dans ce présent (ce don, cet instant) qui dit plus que toute déclamation, qui promet plus que tout programme.

Le fils sent que son père est là, avec lui. Dans son invitation à contempler, il lui donne pour tâche de protéger ce qui meurt de notre inattention. « Regarde, mon fils », c'est-à-dire, au fond : garde, protège, offre ta force à ce qui, sans notre soin, dépérirait.





---

*« Combien de fois la clarté des étoiles, le bruit des vagues de la mer, le silence de l'heure qui précède l'aube viennent-ils vainement se proposer à l'attention des hommes ? Ne pas accorder d'attention à la beauté du monde est un crime d'ingratitude puni par le châtement d'une vie médiocre »*  
*Simone Weil – philosophe*

---

Ce conte moral sur la beauté qui nous entoure, ici à Guingamp et alentours nous dit aussi que le seul prix à payer pour accéder à la beauté du monde est de regarder, de faire attention, de contempler et regarder encore. A Guingamp, pauvres ou riches, nous vivons dans le même écrin patrimonial, et c'est une chance.

Critiquée pour sa gestion de l'urbanisme, la ville de Paris a décidé en 2022 de se doter d'un « manifeste pour la beauté ». Mais peut-on vraiment se mettre d'accord sur les critères de la beauté d'une ville ? Les études statistiques confirment pourtant que le bonheur d'un individu est corrélé à la perception qu'il a de son cadre de vie, confirmant l'adage bien connu « l'argent ne fait pas le bonheur. » mais qu'il en faut un minimum quand-même... Il faut quitter l'idée de « marketing urbain » pour retrouver celui d'âme de la cité. Et, à ce jeu, ce sont les petites villes, à tailles humaines comme Guingamp qui offre une véritable qualité de vie dans un cadre de vie exceptionnellement beau, qui sont favorisées par rapport aux grands centres urbains déshumanisés qui finissent par se ressembler partout sur la planète.

Sachons apprécier de vivre là où il fait bon vivre !

Bonnes fêtes de fin d'année à toutes et à tous et bonne année 2025 à vous !

Retrouvez nous sur le site des Amis du Patrimoine de Guingamp qui offre environ 280 articles en accès libre : <https://patrimoine-guingamp.net/bienvenue/>

Votre dévouée présidente, Mona BRAZ

